

Les séquences déterminant défini + adjectif en français et en espagnol : une comparaison

Patricia Cabredo Hofherr



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/rlv/1351>
DOI : 10.4000/rlv.1351
ISSN : 1958-9239

Éditeur

Presses universitaires de Vincennes

Édition imprimée

Date de publication : 1 décembre 2005
Pagination : 143-164
ISBN : 2-84292-176-3
ISSN : 0986-6124

Référence électronique

Patricia Cabredo Hofherr, « Les séquences déterminant défini + adjectif en français et en espagnol : une comparaison », *Recherches linguistiques de Vincennes* [En ligne], 34 | 2005, mis en ligne le 22 décembre 2006, consulté le 01 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/rlv/1351> ; DOI : 10.4000/rlv.1351

Patricia CABREDO HOFHERR
CNRS UMR 7023 / Université Paris 8

**LES SÉQUENCES DÉTERMINANT DÉFINI + ADJECTIF
EN FRANÇAIS ET EN ESPAGNOL : UNE COMPARAISON¹**

RÉSUMÉ

Les séquences déterminant défini + adjectif en espagnol, et plus généralement les groupes nominaux sans nom introduits par des articles définis, ont fait l'objet de nombreuses recherches en grammaire descriptive et théorique. À partir d'une comparaison avec le français, cet article propose une analyse selon laquelle les groupes nominaux sans nom contenant des adjectifs simples sont des ellipses du nom tandis que les groupes nominaux sans nom contenant des adjectifs avec complément, des GP ou des relatives sont des pronoms modifiés. Il est soutenu que l'élément *lo*, traditionnellement analysé comme un article défini neutre, est en effet un pronom dans toutes ses occurrences.

MOTS-CLÉS

Déterminants, ellipse du nom, groupes nominaux sans nom, adjectifs avec complément, pronoms, déterminant neutre en espagnol. **Langues**: français, espagnol, allemand, anglais.

1. Introduction

Le présent travail examine les constructions espagnoles exemplifiées en (1) dans lesquelles un GN sans nom (*GNsn* dans ce qui suit) est introduit par *el / la / los / las*², élément homophone du déterminant défini MASC /FÉM / MASC. PL /FÉM. PL (voir exemple (2)).

- (1) a. **las** rojas (GN sans nom)
les.FÉM rouges.FÉM
- b. **los** dispuestos a “torturar a la naturaleza para arrancarle sus secretos”
ceux prêts à « torturer la nature pour lui arracher ses secrets » (CREA)
- c. **el** de Juan
celui de Jean
- c'. una y otra historia, **la** con tufo y **la** sin él
l'une et l'autre histoire, celle avec odeur (du scandale) et celle sans lui
(José Donoso, *Casa de campo*, Corpus Davis)
- d. **las** que vimos en Francia
celles que (nous) avons vue en France
- (2) a. **el** caballo **los** caballos b. **la** calle **las** calles
le cheval les.MASC chevaux la rue les.FÉM rues

Comme le montrent les exemples en (1), les GNsn introduits par *el / la / los / las* peuvent être modifiés par un adjectif simple, mais également par un adjectif avec complément, un GP introduit par *de, con* ‘avec’ ou *sin*, ‘sans’ ou par une relative.

Dans ce qui suit, je comparerai l’espagnol avec le français, langue dans laquelle le déterminant défini peut se combiner avec un adjectif simple (3a), mais pas avec un adjectif avec complément, un GP ou une relative (3b-d) (Ronat 1977).

- (3) a. les grands³
b. *les susceptibles de t’intéresser
c. *les de Jean
d. *les que nous avons vu

Dans la section 2, je propose qu’en espagnol, comme en français, deux types de GNsn doivent être distingués : ceux qui ne contiennent qu’un adjectif sans complément d’une part et ceux contenant un adjectif avec complément, un GP ou une relative d’autre part. Dans un premier temps, cette analyse s’appuie sur les données du français et de l’espagnol. Ensuite, je montre que la comparaison avec l’allemand et l’anglais confirme cette dichotomie.

La section 3 développe une analyse des constructions en (1), selon laquelle les exemples du type (1a) sont des structures d’ellipse du N avec un déterminant défini et un pro-N nul *pro* tandis que les exemples du type (1b-d) sont à analyser comme des pronoms modifiés.

Dans la section 4, je discuterai les GNsn de l'espagnol introduits par *lo*, exemplifiés en (4):

- (4) a. *lo rojo* 'ce qui est rouge'
 b. *lo de Juan* 'ce qui concerne Juan'
 c. *lo que hacemos* 'ce que (nous) faisons'

Dans les descriptions traditionnelles, *lo* est traité comme un déterminant défini neutre qui fait partie du même paradigme que les occurrences de *el / la / los / las* dans les exemples du type (1). Je donnerai des arguments pour traiter *lo* uniformément comme un pronom neutre, et je proposerai de rapprocher le *lo* des exemples du type (4) des pronoms neutres *algo*, 'quelque chose' et *nada*, 'rien' qui peuvent, eux aussi, être modifiés par des adjectifs, des GPs en *de* et des relatives. Cette proposition implique que l'espagnol n'a pas de déterminant neutre.

Dans la section 5, je justifierai le choix fait ici de traiter les GNsn introduits par les éléments *el / la / los / las* séparément des GNsn introduits par d'autres déterminants comme *plusieurs, peux, beaucoup*.

2. Deux types de GN sans nom

Dans ce qui suit, je donnerai des arguments en faveur d'une analyse hétérogène des GNsn en espagnol.

Sur la base des propriétés distributionnelles des GNsn en espagnol, je proposerai qu'en espagnol, comme en français, on a affaire à deux constructions:

- (5) a. déterminant + *pro* + adjectif simple
 b. pronom + adjectifs avec complément /GP / relative

Cette distinction est confirmée par le comportement des GNsn en allemand et en anglais (section 2.2. et 2.3.)

2.1. L'espagnol et le français

L'alternance *le* vs *celui* pour les GN sans nom en français montre déjà que les conditions de légitimation des adjectifs simples (6a) diffèrent de celles des adjectifs avec complément, des GP et des relatives (6b-d).

- (6) a. les grands
 b. ceux / *les susceptibles de t'intéresser
 c. ceux / *les de Jean
 d. ceux / *les que nous avons vu

Cette asymétrie entre les adjectifs simples, d'une part, et les adjectifs avec complément, les GP et les relatives, d'autre part n'est pas accidentelle. En

effet, la même dichotomie se retrouve également dans d'autres langues, comme en espagnol, en allemand (section 2.2), et en anglais (section 2.3).

Pour ce qui est de l'espagnol, on peut montrer que la possibilité d'omettre l'élément introducteur dans des GNsn est sensible à cette même dichotomie. En espagnol, comme le fait remarquer Bosque (1989), les GNsn ne contenant que des adjectifs pluriels nus sont possibles :

- (7) Debo seguir usando sacapuntas viejos o ya han traído nuevos?
dois.1sg continuer utiliser taille-crayons vieux ou déjà ont apporté nouveaux
'Dois-je continuer à utiliser les vieux taille-crayons ou est-ce qu'on a déjà apporté des nouveaux?' (Bosque 1989 : 50)

En revanche, les modificateurs autres que les adjectifs simples ne peuvent pas apparaître nus :

- (8) a. *Tenemos que seguir trabajando con colaboradores mediocres o ya
avons que continuer travaillant avec collaborateurs médiocres ou déjà
han encontrado **capaces de tomar decisiones**? (adj + complément)
ont trouvé capables de prendre des décisions
'Devons-nous continuer à travailler avec des collaborateurs médiocres ou
a-t-on déjà trouvé des (collaborateurs) capables de prendre des décisions?'
- b. ?/*Debo seguir leyendo novelas de Zola o ya han traído **de Balzac**?
dois.1s continuer lire romans de Zola ou déjà ont apporté de Balzac?
'Dois-je continuer à lire des romans de Zola ou a-t-on déjà apporté des
(romans) de Balzac?' (de + NP)
- c. *Debo seguir leyendo novelas que me aburren o ya han traído **que me
interesen**?
dois.1s continuer lire romans qui m'ennuient ou déjà ont apporté qui
m'intéressent
'Dois-je continuer à lire des romans qui m'ennuient ou a-t-on déjà apporté
des (romans) qui m'intéressent?' (relative)

Les données examinées ici montrent que l'alternance *le/celui* en français et la possibilité d'alterner avec zéro pour l'élément introducteur homophone du déterminant défini en espagnol séparent les mêmes classes parmi les GNsn. Dans la section suivante, j'examinerai les données de l'allemand, une langue dont la morphologie flexionnelle nominale est plus riche que celle des langues romanes. Il s'avère que la distinction de deux types de GNsn proposée pour l'espagnol et le français correspond à des contrastes morphologiquement marqués en allemand.

2.2. Les GNsn en allemand

En allemand, les déterminants définis *der/ die/ das/ die* (MASC/ FÉM/ NEUTR/ PL), qui apparaissent avec des noms (9a), partagent une partie de leur paradigme – notamment le nominatif et l'accusatif – avec les pronoms

démonstratifs *der/ die/ das/ die* (MASC/ FÉM/ NEUTR/ PL), qui peuvent apparaître modifiés (9b) ou en isolation (9c).

- (9) a. *der* Mann
DÉT.MS.NOM homme 'l'homme'
- b. *der* auf dem Foto
DÉM.MS.NOM sur DÉT.NS.DAT photo 'celui sur la photo'
- c. *der* kommt nicht.
DÉM.MS.NOM vient pas 'Celui-là ne viendra pas.'

L'homophonie observée en (9) a conduit certains chercheurs à proposer une analyse unifiée des deux paradigmes⁴. Lobeck (1995:112), par exemple, analyse les occurrences des formes de *der* en isolation comme des ellipses du N :

- (10) Hans sagt *der* Mann war gestern nicht hier, aber *den* [e] habe ich gestern gesehen.
Hans dit l'homme était hier NÉG ici, mais *der*.ACC.SG [] ai je.hier vu
'Hans dit que cet homme n'était pas là hier, mais je l'ai vu.'
(exemple de Lobeck).

D'après l'analyse de Lobeck (1995), l'ellipse correspond à une catégorie vide *pro*. Dans un cadre HPSG, Nerbonne & Mullen (2000 :143-4), reprenant une analyse dans Nerbonne *et al.* (1990), proposent une analyse apparentée, qui postule un nom commun nul. Dans leur analyse, Nerbonne & Mullen (2000) traitent les GPs ou relatives qui peuvent se combiner avec un GNsn comme des adjoints à une structure de type *déterminant + nom nul*: les GNsn sont donc uniformément analysés comme mettant en jeu un nom commun nul.

On peut cependant montrer que ces deux analyses sont empiriquement inadéquates. Les analyses de Lobeck et de Nerbonne & Mullen traitent les emplois de déterminant (9a) et les emplois de pronom (9b-c) comme appartenant à un même paradigme. Or, bien que les formes soient homophones pour certaines combinaisons de genre / nombre + cas, un sous-ensemble de formes, marquées en gras dans les tableaux ci-dessus, permet de distinguer clairement entre les déterminants (qui apparaissent avec des noms lexicaux) et les pronoms (qui apparaissent en isolation)⁵:

- (11) a. les déterminants définis
- | | MASC.SG | FÉM.SG | NEUTRE.SG | PL |
|-----|------------|------------|------------|------------|
| NOM | <i>der</i> | <i>die</i> | <i>das</i> | <i>die</i> |
| GÉN | des | der | des | der |
| DAT | <i>dem</i> | <i>der</i> | <i>dem</i> | den |
| ACC | <i>den</i> | <i>die</i> | <i>das</i> | <i>die</i> |

b. les pronoms démonstratifs

	MASC.SG	FÉM.SG	NEUTRE.SG	PL
NOM	der	die	das	die
GÉN	dessen	deren	dessen	deren / derer
DAT	dem	der	dem	denen
ACC	den	die	das	die

La différence morphologique entre les paradigmes (11a) et (11b) est en corrélation avec de clairs contrastes distributionnels. Prenons des exemples au datif pluriel, forme qui permet de distinguer les déterminants des pronoms démonstratifs (*den* vs *denen*). En effet, dans les exemples de modification avec adjectif (12a) c'est la forme du déterminant qui apparaît (voir (13a)) tandis qu'avec GP ou relative (12b/c) c'est la forme du pronom démonstratif qui est la seule possible (voir (13b)) :

- (12) En parlant d'oiseaux :
- a. Ich habe **den** blauen schon Wasser gegeben.
 je ai DÉT.PL.DAT bleus déjà eau donné
 'J'ai déjà donné de l'eau aux bleus.'
- b. Ich habe **denen** im weissen Käfig schon Wasser gegeben.
 je ai DÉM.PL.DAT dans+DÉT.DAT blanc cage déjà eau donné
 'J'ai déjà donné de l'eau à ceux dans la cage blanche.'
- c. Ich habe **denen**, die wach waren, schon Wasser gegeben.
 je ai DÉM.PL.DAT qui réveillés étaient déjà eau donné
 'J'ai déjà donné de l'eau à ceux qui étaient réveillés.'
- (13) a. Ich habe **den** Vögeln schon Wasser gegeben.
 je ai DÉT.PL.DAT oiseaux déjà eau donné
 'J'ai déjà donné de l'eau aux oiseaux.' (déterminant)
- b. Ich habe **denen** schon Wasser gegeben
 je ai DÉM.PL.DAT déjà eau donné
 'J'ai déjà donné de l'eau à ceux-là.' (pronom dém.)

Une deuxième différence entre déterminants et pronoms, outre les formes fléchies distinctes, est le fait que seul le déterminant peut alterner avec la forme faible de l'article. En allemand standard, cette forme faible est visible dans la contraction de l'article avec certaines prépositions. Les déterminants suivis de l'adjectif permettent la forme contractée avec la préposition qui les précède ; les séquences pronom + GP/ relative, en revanche, sont incompatibles avec la forme contractée préposition + déterminant faible.

- (14) Fahrt im blauen Auto, wir fahren
 conduisez dans+MASC/NEUTR.DAT bleue, voiture nous allons
 'Allez dans la voiture bleue, nous irons...'
- a. **im** roten
 dans+DÉT.DAT rouge
 '... dans la rouge' (anaphorique)

- b. **in dem** / ***im** mit dem grünen Dach
 dans celui / dans+DÉT.DAT avec le vert toit
 ‘... dans celle avec le toit vert.’
- c. **in dem** / ***im** das dahintersteht
 dans celui / dans+DÉT.DAT qui derrière.se-trouve
 ‘... dans celle qui se trouve derrière.’

L'impossibilité de la contraction pour les exemples (14b-c) se retrouve avec les pronoms relatifs exemplifiés en (15), confirmant l'analyse proposée ici selon laquelle il s'agit de pronoms et non pas de déterminants en combinaison avec un nom nul :

- (15) das Haus **in dem** / ***im** ich wohne
 la maison dans PRON.REL.DAT / dans+DÉT.DAT je habite
 ‘la maison dans laquelle j’habite’

Une différence supplémentaire entre les GNsn modifiés par un adjectif et ceux modifiés par un GP ou une relative concerne la possibilité d'omission de l'élément introducteur : en effet, les adjectifs fléchis permettent la construction sans déterminant (15a), tandis que les GPs et les relatives exigent la réalisation du pronom (15b-c) :

- (15) a. die Neugierigen Neugierige
 DÉT.PL.NOM/ACC curieux (des) curieux
- b. die aus Paris *aus Paris
 DÉM.PL.NOM/ACC de Paris de Paris
 ‘ceux de Paris’
- c. die, die du gesehen hast * die du gesehen hast
 DÉM.PL.ACC que tu vu as que tu vu as
 ‘ceux que tu as vu’

Ce contraste peut être expliqué si seul (15a) comporte un déterminant. En effet, en allemand la différence entre les GN définis et les GN indéfinis au pluriel est marquée par un déterminant défini vs l'absence de déterminant (voir (16)). En revanche, si les exemples (15b-c) mettent en jeu des pronoms, l'impossibilité d'omission est attendue.

- (16) Wir haben die Kinder / Kinder gesehen.
 nous avons les enfants / enfants vu
 ‘Nous avons vu les enfants / des enfants.’

2.3. La distribution de *one* dans les GNsn de l'anglais

L'analyse hétérogène des GNsn permet aussi de mieux comprendre la distribution du pro-N *one* dans les GNsn en anglais. Les faits peuvent être décrits comme suit : même pour les déterminants qui peuvent apparaître en

3. L'analyse des GNsn en espagnol

L'analyse des GNsn proposée ici a deux objectifs : (i) proposer une solution au problème de savoir si l'élément introducteur des GNsn de l'espagnol est à analyser comme un déterminant ou comme un pronom et (ii) proposer une analyse qui puisse rendre compte de la variation de la construction GNsn à travers les langues romanes. Je laisserai de côté les restrictions sur les adjectifs admissibles dans ces constructions (voir les discussions dans Luján 1980, Ticio 2005 pour l'espagnol, et dans Ronat 1977, Sleeman 1996, Marandin 1997 pour le français).

Nous avons vu dans la section précédente, que les différences de modification des GNsn sont corrélées à une distinction entre déterminants et pronoms qui est marquée morphologiquement en allemand. La distinction entre *le* et *celui* en français peut également être analysé comme une distinction entre un déterminant et un pronom. En effet, l'élément *celui* en français peut être analysé comme combinaison d'un déterminant *ce* avec un nom sémantiquement déficient *lui* (voir Corblin 1995, ch. 4).

Je propose d'étendre cette analyse hétérogène des GNsn en français et en allemand à l'espagnol. Plus précisément, l'analyse hétérogène des GNsn en espagnol qui sera défendue ici, peut être résumée comme suit :

- (20) a. les GNsn modifiés par un adjectif simple sont introduits par un *déterminant*
 b. les GNsn modifiés par un adjectif avec complément / un GP / une relative sont introduits par un *pronom*.

La distinction entre déterminant et pronom est faite ici en termes de spécification de traits. En effet, en l'absence de nom lexical se pose la question de savoir quel élément fournit le trait catégoriel [N] ainsi que les traits nominaux de genre et nombre du GNsn. Dans ce qui suit, je discuterai le trait catégoriel [N] et les traits nominaux de genre et nombre séparément (sections 3.1 et 3.2).

3.1. Le trait catégoriel [N]

Les analyses des GNsn en espagnol proposées dans la littérature donnent un statut uniforme à l'élément introducteur des GNsn : soit l'élément homophone de l'article défini est traité comme une occurrence standard de l'article défini (Brucart & Gràcia 1986; Bosque 1989; Contreras 1989; Leonetti 1999; Raposo 1999), soit les occurrences du déterminant défini sans nom lexical sont analysées comme étant « pronominales » (Luján 2000, la suite de Bello 1847). La différence fondamentale entre les deux types d'analyse concerne l'origine du trait catégoriel [N] du GNsn. Dans les analyses qui traitent l'élément introducteur comme une occurrence du

déterminant défini, le trait [N] doit être contribué par un élément distinct du déterminant: ces analyses traitent les GNsn en parallèle avec les GN canoniques sauf que le nom lexical est remplacé par un nom vide. Pour les analyses qui attribuent à l'élément introducteur homophone du déterminant défini un statut « pronominal », le GNsn ne contient pas de catégorie vide (Luján 2000).

La distinction entre déterminants et pronoms faite ici s'appuie sur la spécification pour le trait [N]: le déterminant ne porte que le trait [D], tandis que le pronom porte simultanément les deux traits [D] et [N].

L'analyse hétérogène proposée ici implique donc que les deux types de GNsn reçoivent leurs traits nominaux de manière distincte: pour la construction avec l'adjectif simple, c'est une catégorie nominale nulle $[e]_N$ qui fournit les traits nominaux tandis que pour les GNsn contenant d'autres modificateurs, les traits nominaux et catégoriels proviennent du pronom.

- (21) a. GNsn avec adjectif simple: Dét[D] + $[e]_N$ [N]
 b. GNsn avec adj + complément / GP/ relative: Pronom [D,N]

En (21a) le déterminant fonctionne comme un déterminant avec un trait [D] dans un GN dont le nom tête est une catégorie nominale vide; en (21b), en revanche, il n'y a pas de catégorie vide: le pronom porte simultanément les traits [D] et [N]⁶.

Ici, j'adopterai l'analyse de Corblin (1990) pour le français, selon laquelle les groupes nominaux sans nom lexical établissent une relation anaphorique au niveau du nom de manière à déterminer le contenu lexical du nom, et non pas au niveau du GN qui permettrait d'identifier le référent. L'élément nominal nul est donc en effet un pro-N. Dans la section 3.2 ci-dessous, je défendrai l'hypothèse selon laquelle ce nom vide est une catégorie vide de type *pro*, sujette à des contraintes de *légitimation* syntaxique et d'*identification* de ses traits nominaux (Rizzi 1986).

L'hypothèse que le pronom porte simultanément les traits de [D] et de [N] ne préjuge pas de la façon dont ces deux traits sont représentés dans la syntaxe: un élément peut réunir les traits [D] et [N] soit de façon syntaxiquement *transparente*, représentée ici par un mouvement de tête de N vers D, soit de façon syntaxiquement *opaque* comparable à un morphème portemanteau comme *du*, qui n'est pas transparent pour la syntaxe par exemple par rapport à la coordination (**du père et la mère*):

- (22) a. $[_{DP} [_D \text{le}_i [_{NP} [_N t_i]]]]$ mouvement de N vers D
 b. $[_{DP} \underline{[_D \text{le} [_{NP} [_N]]}]]$ morphème portemanteau

Je propose que *celui* est un cas de (22b): le fait que *celui* est incompatible avec les adjectifs peut alors être attribué au fait que la position occupée par les adjectifs est incluse dans le domaine opaque (en gras souligné) et donc

inaccessible avec *celui*. Si cette supposition est correcte, un pronom qui aurait une structure de type (22a) serait en principe syntaxiquement compatible avec tous les modificateurs qu'une combinaison de déterminant + nom permettrait. Dans la discussion de la variation des GNsn à travers les langues romanes, je reviendrai sur la distinction entre (22a) et (22b), et je proposerai que le pronom démonstratif *quello* en italien est un cas de (22a) (section 3.3).

L'hypothèse de deux sources distinctes pour le trait catégoriel [N] des GNsn rend compte du fait que l'élément homophone de l'article défini peut manquer dans les constructions (1a) puisque l'espagnol permet également l'omission d'un déterminant avec un nom lexical sous certaines conditions. En revanche, l'élément introducteur ne peut pas manquer pour les constructions en (1b-d) : ici, il s'agit d'un pronom qui représente l'unique source de traits nominaux et catégoriels du GNsn, par conséquent il ne peut pas être omis.

Les données de l'espagnol montrent que la possibilité d'omission de l'élément introducteur des GNsn est dissociée de la présence d'un élément lexical marqué pour le genre et le nombre. D'une part, les GNsn modifiés par un adjectif avec complément montrent que la présence d'un adjectif fléchi n'est pas suffisante pour permettre l'omission du déterminant (voir l'exemple (8a) ci-dessus). D'autre part, les locuteurs que j'ai consultés acceptent l'omission du nom avec les adjectifs non-fléchis en espagnol.

- (23) Debo seguir usando sacapuntas rojos o ya han traído verdeoliva? dois.Is continuer utiliser taille-crayons rouges ou déjà ont apporté vert-olive 'Dois-je encore utiliser des taille-crayons rouges ou a-t-on a déjà apporté des vert-olive?'

Dans la section suivante, je discute le rôle de la flexion adjectivale dans la légitimation de la catégorie vide *pro* dans les GNsn modifiés par un adjectif simple.

3.2. Identification des traits nominaux du GNsn

Je ferai l'hypothèse que la catégorie vide nominale dans les GNsn avec adjectif simple est de type *pro* : ceci implique qu'elle dépend du contexte syntaxique pour (i) sa légitimation syntaxique et (ii) l'identification de ses traits (Rizzi 1986).

Je distinguerai *légitimation* et *identification* de traits : pour l'*identification* d'un trait une marque morphologique doit identifier la valeur du trait, la *légitimation* est plus faible dans le sens où elle établit quels traits sont présents, sans nécessairement en déterminer la valeur morphologiquement. En effet, les adjectifs non-fléchis sont autorisés dans les séquences GNsn avec adjectif simple aussi bien en français qu'en espagnol, or, dans ces cas aucune marque morphologique sur l'adjectif ne permet d'identifier les traits du GN.

- (24) a. (En parlant de jupes). Je préfère la saumon / les saumon.
 b. Los tonos anaranjados del neón se cambian por **los azul-celeste** del argón.
 'Les tons oranges du néon changent pour les bleu-ciel de l'argon.' (attesté)

J'adopterai ici l'hypothèse selon laquelle les adjectifs non-fléchis dans une langue à flexion adjectivale marquant le nombre et le genre comme l'espagnol ou le français sont sous-spécifiés pour les traits pertinents : dans l'implémentation ici, ceci correspond à la présence de l'attribut en l'absence de valeur de cet attribut. Pour la légitimation des traits du GN, il est donc suffisant de légitimer les attributs, même en l'absence d'une valeur morphologiquement marquée, qui sera récupérée ultérieurement par le contexte⁷ :

- (25) a. grand, grande, grands, grand(e)s (adjectif fléchi)

[PLURIEL	SG/PL]
	GENRE	MASC/FÉM	

 b. saumon (adjectif non-fléchi)

[PLURIEL]
	GENRE	

L'analyse des GNsn modifiés par un adjectif simple proposée ici se distingue d'autres propositions d'analyse dans la littérature, notamment l'analyse par nominalisation de Marandin (1997) et l'analyse en termes d'un nom lexical nul par Nerbonne *et al.* (1990).

Si certaines constructions anaphoriques de type [dét + adjectif] étaient de véritables nominalisations d'adjectif, comme le propose Marandin (1997), on s'attendrait à pouvoir combiner ces adjectifs nominalisés avec d'autres déterminants comme c'est le cas des nominalisations claires en (26a) (voir Borer & Roy, ce volume, pour une discussion des adjectifs nominalisés) ; or, comme le montrent (26b/c) cette prédiction n'est pas correcte ni pour le français ni pour l'espagnol⁸.

- (26) a. mes fidèles, ces fidèles, ces adultes (nominalisations)
 b. *mis buenos *mis azules (esp)
 *mes bons.MPL mes bleus

La proposition de Nerbonne *et al.* (1989) doit postuler plusieurs noms lexicaux phonologiquement nuls qui se distinguent par leurs propriétés de sous-catégorisation syntaxique (voir la discussion détaillée dans Marandin 1997). Par ailleurs, ce type d'analyse pose le problème d'exclure la possibilité que le nom nul puisse apparaître comme pluriel nu avec des GP ou des relatives dans une langue comme l'allemand.

Le cas des déterminants possessifs pose un problème pour toutes les analyses des GNsn. En français comme en espagnol, contrairement à ce qu'on observe avec l'article défini, les déterminants possessifs ne permettent pas l'omission du nom lexical : même une modification par un adjectif ne rend pas l'omission du N acceptable :

- (27) Tus flores rojas son bonitas. *Mis azules ya están marchitas. (esp)
 Tes fleurs rouges sont belles. *Mes bleues (se) sont déjà fanées.

Pour l'espagnol, Bosque (1986) propose que ce contraste est dû à une différence d'accord ; en effet, les déterminants possessifs (autres que de 1PL et 2PL) ne s'accordent pas en genre avec le nom. Or, cette explication se heurte au fait qu'en français, le contraste persiste, bien que les possessifs distinguent autant de combinaisons de nombre / genre que l'article défini :

- (28) a. mon ma mes (possessif)
 b. le la les (défini)

L'analyse proposée ici ne permet pas non plus de rendre compte de ce contraste.

3.3. La variation des GNsn à travers les langues romanes

D'après l'analyse proposée ici, la différence entre le français et l'espagnol se réduit à une différence lexicale : le paradigme des déterminants définis en espagnol est doublé d'une série homophone de pronoms, tandis qu'en français la différence entre déterminants (*le, la, les*) et pronoms (*celui, celle, ceux, celles*) est marquée lexicalement.

Cette analyse revient à dire que les déterminants de l'espagnol ont conservé la possibilité de fonctionner comme des pronoms qu'ils avaient à des stades antérieurs de la langue. Si l'analyse des GNsn en deux classes défendue ici est correcte, la variation possible par rapport aux GNsn devrait être limitée : soit le déterminant a un pendant pronominal homophone, et alors tous les modifieurs devraient pouvoir apparaître avec les GNsn introduits par un élément homophone du déterminant défini (comme en espagnol), soit la distinction entre déterminants et pronoms est morphologiquement marquée, et alors le déterminant ne doit admettre que des adjectifs tandis que le pronom devrait apparaître avec tous les autres modifieurs (adjectifs + complément, GP, relatives). Cette prédiction est confirmée par les données rassemblées par Brucart & Gràcia (1986) pour l'italien et le catalan.

Il faut souligner que la distribution complémentaire entre *le* et *celui* avec les adjectifs simples en français ne peut pas être réduite à la différence entre déterminants et pronoms. En effet, en italien, la distribution de *il*, 'DÉT.MSG' et du démonstratif *quello* ressemble à celle de *le* et *celui* en français : le déterminant ne peut apparaître qu'avec les adjectifs, en revanche, dans des GNsn modifiés par un GP ou une relative, seul *quello* peut apparaître. Cependant, le *quello* italien se distingue du *celui* français : contrairement à *celui*, (i) *quello* peut apparaître en isolation et (ii) *quello* peut se combiner avec un adjectif simple, il n'y a donc pas de distribution complémentaire comparable à celle de *le* et *celui* en français ⁹ :

- (29) Non voglio la gonna nera, voglio **la rossa / quella rossa** (it)
 NEG veux.1SG la jupe noire veux.1SG la rouge / celle rouge
 'Je ne veux pas la jupe noire, je veux la rouge.'

D'après l'analyse proposée ici, le DP formé par *quello* serait syntaxiquement transparent avec un mouvement de N à D dans une structure syntaxique complète qui inclut la position de l'adjectif simple; le pronom *celui*, en revanche, se comporterait comme un morphème portemanteau qui rend la structure syntaxique interne opaque à la syntaxe, privant les adjectifs simples d'une position syntaxique.

Dans la section suivante, je discuterai les GNSn espagnols introduits par *lo*, traditionnellement analysé comme un déterminant neutre. Je donnerai des arguments pour rejeter l'analyse en tant que déterminant et je montrerai qu'une analyse uniforme de *lo* comme pronom neutre est possible, et donc préférable.

4. Le neutre

Le paradigme des déterminants définis du français se distingue du paradigme espagnol dans la mesure où le déterminant défini pluriel marque le genre (30).

- (30) la el los las (esp)
 la le les.MASC les.FÉM

Dans les descriptions traditionnelles de l'espagnol, l'élément *lo* est inclus dans ce paradigme comme déterminant défini neutre (mais voir Luján 1972): d'après cette analyse, l'espagnol distinguerait trois genres au singulier. Or, cette classification de *lo* comme déterminant semble suspecte pour plusieurs raisons. Premièrement, il n'existe aucun nom lexical de genre neutre. L'élément *lo* n'apparaît qu'avec les GNSn, et en particulier avec des adjectifs nominalisés (*lo bueno*, 'ce qui est bon'). Deuxièmement, le neutre n'a pas de forme particulière de l'adjectif: sa forme est toujours identique à celle du masculin singulier. Finalement, en espagnol, il n'existe aucun autre déterminant qui distinguerait trois genres; seuls les pronoms démonstratifs et les pronoms personnels ont un paradigme qui distingue le neutre du masculin/féminin:

- (31) a. *éste, ésta, esto* 'celui-ci / celle-ci / ceci'
 b. *ése, ésa, eso* 'celui-là / celle-là / cela'
 c. *aquél, aquélla, aquello* 'celui / celle / ce là-bas'
 d. *él, ella, ello*¹⁰ 'il, elle, ce'

Ces propriétés distinguent le neutre dans les langues romanes du neutre dans des langues riches en classes nominales comme l'allemand et le russe. En

effet, l'allemand distingue trois genres pour les noms lexicaux, marqués sur l'article en (32a) tandis que le russe distingue trois genres pour les noms lexicaux, ce qui est reflété par les trois classes de la flexion adjectivale (32b):

- | | | | | | | | | |
|------|----|---------|--------|---------|-------|-----------|---------|-------|
| (32) | a. | der | Tisch | die | Vase | das | Bild | (all) |
| | | det.MS | table | det.FS | vase | det.NTRS | tableau | |
| | b. | novyj | dom | novaja | ulica | novoe | plat'je | (ru) |
| | | neuf.MS | maison | neuf.FS | rue | neuf.NTRS | robe | |

En allemand et en russe, le neutre est un trait grammatical qui fait partie intégrante des classes flexionnelles du nom et de l'adjectif; en revanche, en français comme en espagnol, le neutre est une distinction sur un trait sémantique [inanimé] qu'on retrouve dans des paires pronominales comme *alguien* 'quelqu'un' / *algo* 'quelque chose', et qui peut être doublée d'une distinction de genre comme pour les démonstratifs dans (31a-c).

La position du neutre dans le système flexionnel nominal distingue donc déjà clairement le neutre du français et de l'espagnol du neutre en allemand ou en russe. Dans ce qui suit, je donnerai des arguments qui suggèrent qu'en français aussi bien qu'en espagnol, le neutre qui apparaît dans les GNsn n'a pas les mêmes propriétés syntaxiques que le masculin et le féminin. Ceci suggère qu'il ne s'agit pas véritablement d'un paradigme à trois genres masculin / féminin / neutre. Par contraste, je montrerai que la distribution du *lo* neutre de l'espagnol est comparable à celle de certains quantifieurs neutres/inanimés.

En français, il existe également une série à trois éléments pour les omissions de N avec une relative :

- | | | | |
|------|----|-------|--------------------|
| (33) | a. | celui | qui nous préoccupe |
| | b. | celle | qui nous préoccupe |
| | c. | ce | qui nous préoccupe |

Tandis que le masculin et le féminin sont morphologiquement complexes, le neutre semble morphologiquement simple. Mis à part cette différence morphologique, il existe des différences syntaxiques claires. En effet, il est impossible de combiner *ce* avec un GP.

- | | | | |
|------|----|-------------------|-----------------|
| (34) | a. | celui sur le quai | *ce sur le quai |
| | b. | celui de Paris | *ce de Paris |

Comme le montrent les exemples suivants, il ne s'agit pas simplement d'une impossibilité sémantique :

- | | | |
|------|----|--|
| (35) | a. | Ce qui se trouve sur le quai (sera enlevé par la police). |
| | b. | Ce qui vient de Paris a toujours été considéré comme chic. |

La possibilité d'apparaître avec un GP distingue le *lo* en espagnol de *ce* comme le montrent les exemples suivants :

- (36) a. lo de Paris
 *ce de Paris
 b. lo de Molière
 *ce de Molière

Les expressions espagnoles du type (36a/b) peuvent seulement être anaphoriques correspondant à *ce qui concerne Paris/ ce qui a été dit de Paris/ ce qui s'est passé à Paris*. Une lecture non-anaphorique correspondant à *ce qui est de Paris / de Molière* n'est pas disponible.

Par ailleurs, il est plausible que *lo* soit à analyser de façon différente des déterminants masculins et féminins, étant donné que *lo* apparaît dans des contextes particuliers avec des adjectifs sans s'accorder :

- (37) No te imaginas lo locas que son mis tías.
 non te imagines *lo* folles.FPL que sont mes tantes.FPL
 'Tu ne t'imagines pas à quel point mes tantes sont folles.'

Cet usage se rapproche de l'usage adverbial de certains quantifieurs neutres / inanimés en espagnol (38), qui admettent par ailleurs la modification par un adjectif marqué comme masculin singulier (39) :

- (38) a. Mis tías son **algo** locas.
 mes tantes sont quelque chose folles
 'Mes tantes sont un peu folles.'
 b.. Mis tías no están **nada** contentas con eso.
 mes tantes NÉG sont rien contentes avec cela
 'Mes tantes ne sont pas du tout contentes avec cela.'
- (39) a. Me regalaron **algo** bonito.
 me.DAT ont-donné quelque chose (de) joli.
 'On m'a offert quelque chose de joli.'
 b. Eso no presagia **nada** bueno.
 Cela ne présage rien (de) bon.

Il semble donc plausible que *lo* puisse fonctionner de manière comparable à ces quantifieurs neutres. Etant données les difficultés posées par l'analyse de *lo* comme déterminant neutre, je ferai l'hypothèse que *lo* ne fait pas partie du paradigme des déterminants et que le *lo* introducteur des GNSn est un pronom syntaxiquement transparent, comme *quello* en italien.

5. Les GN sans nom : le rôle du déterminant

Pour l'analyse proposée ici, je me suis limitée aux GNSn introduits par *le, la, les* en français et *el, la, lo, los, las* en espagnol. En effet, plusieurs arguments suggèrent que, dans les langues romanes, les constructions avec déterminant défini se distinguent des GNSn introduits par d'autres déterminants, y compris le déterminant indéfini.

Premièrement, l'article défini ne peut apparaître sans modification (voir (40a)), contrairement aux autres déterminants comme *muchos* 'beaucoup. mpl' (40b).

- (40) a. La chica vino/ * la vino (esp)
 La fille est-venue/ * la est-venue
 b. Muchos niños vinieron./ Muchos vinieron.
 Beaucoup (d') enfants sont-venus./ Beaucoup sont-venus.

Deuxièmement, les possibilités de modification du déterminant défini se distinguent de celles des autres déterminants. En espagnol, un GNsn avec GP ne peut contenir que des GP introduits par *de, con, sin* 'de, avec, sans', pour l'article défini tandis que cette restriction ne s'applique pas aux autres déterminants; en français, les déterminants définis, contrairement aux autres déterminants, ne peuvent pas apparaître avec un GP :

- (41) a. el de Juan *el para Juan (esp)
 *le de Jean *le pour Jean
 b. uno / aquél de Juan uno / aquél para Juan
 un / celui-là de Jean un / celui-là pour Jean

En italien, comme en français, la construction sans nom introduite par un déterminant défini n'est possible qu'avec les adjectifs (42a). En revanche, les GNsn avec GP ou phrase relative sont possibles avec le démonstratif *quello*, les quantifieurs (*alcuni, molti*) et l'article indéfini (Giorgi 1988 : 313)^{11, 12}.

- (42) a. Non voglio la gonna nera, voglio la rossa. (it)
 '(Je) ne veux (pas) la jupe noire, (je) veux la rouge.'
 b. *La decisione del preside no ci piace, ma la del ministro è peggiore.
 *La décision du président n'est pas bonne mais la du ministre est pire.
 c. *Il panino che ho mangiato in treno e il che ho mangiato in aereo erano troppo salati.
 *Le sandwich que j'ai mangé dans le train et le que j'ai mangé dans l'avion étaient trop salés. (exemples de Giorgi 1988 : 313)

Finalement, en espagnol, catalan et italien, les GNsn correspondant à la combinaison d'un article indéfini¹³ et d'un adjectif ne se comportent pas comme des simples suites déterminant + adjectif. En espagnol, les constructions du type *un grand* n'ont pas la forme correspondant à l'article indéfini *un* mais la forme qui apparaît en isolation *uno* :

- (43) a. el hombre grande el grande (esp)
 le homme grand le grand
 b. un hombre grande uno grande / *un grande
 un homme grand uno grand un grand

En catalan, l'omission du nom avec un article indéfini requiert l'insertion de la préposition *de* (Bernstein 1992 ; Brucart 2002). Dans le même contexte, en italien, l'adjectif peut apparaître avec ou sans la préposition *di* (Renzi 1988 : 421) :

- (44) a. un *(de) vermell (cat)
 un (de) rouge
 b. uno (di) grande (it)
 un (de) grand

Les données discutées ci-dessus suggèrent que les GNsn introduits par un déterminant défini se comportent de manière différente des GNsn introduits par d'autres déterminants, et que par conséquent, les deux constructions correspondent à deux structures syntaxiques différentes. Pour cette raison, je n'adopte pas ici une analyse uniforme dans l'esprit de Corblin, Marandin & Sleeman (2003) pour le français ou de Contreras (1989) pour l'espagnol.

6. Conclusion

Dans la grammaire de l'espagnol, les éléments *el, la, lo, los, las* ont suscité un vif débat : soit ils sont uniformément traités comme déterminants, soit l'élément homophone de l'article défini qui apparaît sans tête nominale est analysé comme étant de nature pronominale (à la suite de Bello 1847 : par. 274). Dans les grammaires contemporaines de l'espagnol, une analyse du premier type avec une tête nominale nulle (e_N en (45) ci-dessous) est proposée pour l'article défini (45a) ainsi que pour les emplois sans tête nominale des autres déterminants (45b) (Bosque 1989 ; Contreras 1991 ; Leonetti 1999).

- (45) a. los e_N rojos
 les. MPL e_N rouges.MPL
 b. muchos e_N
 beaucoup. PL e_N

L'analyse proposée ici se distingue des deux approches traditionnellement suivies sur deux points. Premièrement, j'ai donné des arguments empiriques en faveur d'une analyse qui distingue les GNsn contenant des adjectifs simples des GNsn contenant des adjectifs avec complément, des GP ou des relatives. Seul dans le premier cas, l'élément introducteur est un article défini avec une ellipse du nom, tandis que dans le second, l'élément introducteur est en effet un pronom. La deuxième différence entre les approches traditionnelles et l'analyse proposée ici concerne l'élément *lo*, traditionnellement traité comme déterminant défini neutre. J'ai proposé que *lo* ne fait pas partie du paradigme des déterminants, ce qui implique que *lo* n'apparaît jamais avec une ellipse du nom. En effet, selon l'analyse défendue ici, *lo* est

un pronom neutre comparable à des pronoms neutres comme *algo*, ‘quelque chose’ ou *nada*, ‘rien’.

NOTES

1. Je tiens à remercier Sabrina Bendjaballah et Ora Matushansky pour leurs commentaires et critiques. Les commentaires détaillés de Brenda Laca sur une version antérieure ont été déterminants pour la forme finale de cet article.

L’auteur est membre du Projet *Architecture de la Phrase* de la Fédération TUL (CNRS FR 2559). Ce travail a reçu le soutien de la Fédération.

2. Dans chaque exemple de (1) les quatre formes sont possibles, comme par exemple les quatre possibilités correspondant à l’exemple (1a) :

- | | | |
|--------|-------------------------|-----------------------|
| (i) a. | el rojo | la roja |
| | le rouge.MASC.SG | la rouge.FÉM.SG |
| b. | los rojos | las rojas |
| | les.MASC rouges.MASC.PL | les.FÉM rouges.FÉM.PL |

3. Les adjectifs peuvent être modifiés (*les très grands*).

Je laisserai les GNsn modifiés par des superlatifs synthétiques ou des comparatifs de côté ici. Les superlatifs synthétiques sont acceptables avec d’autres déterminants, ce qui suggère qu’il s’agit de nominalisations dans ce cas (i), par ailleurs, en espagnol, les superlatifs en général ne sont compatibles qu’avec la copule *ser*, un trait qu’ils partagent avec les NPs.

- (i) Estas canciones son buenas aunque no son sus mejores.
Ces chansons sont bonnes bien-que ne sont ses meilleures.

Les comparatifs ont également des propriétés particulières ; contrairement aux GNsn simples du français, les comparatifs modifiés permettent un emploi sans déterminant (ii) :

- (ii) Tu te bats **avec plus grand que toi**.

4. Les travaux portant exclusivement sur l’allemand ne traitent que l’introducteur des GNsn avec adjectif comme déterminant (Olsen, 1987 ; Wunderlich, 1987).

5. Les formes des pronoms démonstratifs ne peuvent pas être analysés comme la combinaison du déterminant avec la flexion de l’adjectif (ia) ;

en effet, cette hypothèse fait des prédictions erronées pour les autres formes du paradigme (par exemple (ib)) :

- | | | | | | |
|--------|------------|--------|------------|-----|---------------------------|
| (i) a. | den | blauen | Vögeln | a’. | den+en |
| | DÉT.PL.DAT | bleus | oiseaux.PL | | DÉM.PL.DAT |
| b. | die | blauen | Vögel | b’. | die (pas : die+en) |
| | DÉT.PL.NOM | bleus | oiseaux.PL | | DÉM.PL.NOM |

6. D’après cette hypothèse, les pronoms sont des déterminants intransitifs (Postal, 1969 ; Abney, 1987) : ils portent le trait [D], or, ils ne prennent pas de complément distinct d’eux-mêmes.

7. En allemand, même les adjectifs invariables ailleurs sont obligatoirement fléchis s’ils apparaissent dans des GNsn :

- | | | | |
|--------|---------------------|----|---------------------|
| (i) a. | die lila Kuh | b. | die lila- ne |
| | la violet vache | | la violette-AGR |
| | ‘la vache violette’ | | ‘la violette’ |

Une hypothèse compatible avec les données de l'espagnol, du français et de l'allemand serait que cette flexion est reliée à l'expression de l'accord en définitude en absence d'un nom lexical (les terminaisons fortes et faibles des adjectifs) plutôt qu'à l'accord en genre et en nombre.

8. Les adjectifs des séquences *el* + adjectifs ne se comportent pas comme des noms par rapport au changement d'article: en espagnol, un nom féminin avec un [a] accentué initial apparaît avec l'article masculin *el* (ib). Dans la même configuration phonétique, le changement d'article ne s'applique pas pour des séquences *el* + adjectif (ia).

- | | | | | | |
|--------|---------|---------|----------|---------|--------------|
| (i) a. | la alta | | la haute | | (adjectif) |
| b. | *la ala | blanca | — > | el ala | blanca (nom) |
| | la aile | blanche | | le aile | blanche |

9. D'après Renzi (1988 : 423), les formes avec article défini et avec démonstratif sont synonymes pour les adjectifs postnominaux (*il grande / quello grande*); avec les adjectifs prénominaux le démonstratif garde un sens déictique et les deux formes ne sont plus synonymes (*l'altra / quest'altra*).

10. *Ello* n'est plus usuel en espagnol contemporain, il est remplacé par *eso*.

11. Les données de l'italien et du français peuvent donner l'impression que la possibilité des modificateurs autres que les adjectifs est corrélée à la possibilité d'apparaître sans modification (*quello, uno, alcuni, molti*). Or, l'espagnol montre que cette corrélation ne va pas de soi: l'article défini n'apparaît pas en isolation, cependant, il peut apparaître avec une relative et avec un GP introduit par *de*.

12. Les exemples correspondants avec *quello / quella* sont tous acceptables en italien, voir l'exemple (260) de Giorgi (1988 : 313).

13. En reprenant une observation de Rothstein (1988) pour l'anglais, Lobeck (1995) montre qu'en allemand et en français les déterminants définis diffèrent des déterminants indéfinis par rapport à la modification par un GP: aussi bien les déterminants définis qu'indéfinis sont compatibles qu'avec un GP adjectival (ia); en revanche, seuls les déterminants définis peuvent apparaître avec les GPs restrictifs (all. 110, fr. p. 125).

- | | |
|--------|---|
| (i) a. | Er brachte mir jedes /* ein Glas auf dem Tisch. |
| | Il m'a apporté chaque /* un verre sur la table. |
| b. | Er brachte mir jedes / ein Glas mit dem Goldrand. |
| | Il m'a apporté chaque / un verre avec un bord doré. (Lobeck 1995 : 110/125) |

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- ABNEY, S. P. (1987). *The English Noun Phrase in its Sentential Aspect*. Thèse de doctorat. MIT.
- BELLO, Andrés (1847). *Gramática de la lengua castellana* (7^e réimpression Buenos Aires: Sopena.)
- BERNSTEIN, Judy (1993). The Syntactic Role of Word Markers in Null Nominal Constructions. *Probus* 5 : 5-38.
- BORER, Hagit ; ROY, Isabelle (ce volume). Le nom de l'adjectif.
- BOSQUE, Ignacio (1986). *Constricciones morfológicas sobre la coordinación*. Manuscrit. Madrid: Universidad Complutense.

- BOSQUE, Ignacio (1989). *Las categorías gramaticales. Relaciones y diferencias*. Madrid: Síntesis.
- BRUCART, Josep M. (2002). Els determinants. Dans Solà, J., Lloret, M.-R., Mascaró, J. & Pérez Saldanya, M. (eds.), *Gramàtica del català contemporani*: 1435-1516. Barcelona: Empúries.
- BRUCART, Josep M.; GRÀCIA, Lluïsa (1986). I sintagmi nominali senza testa: Uno studio comparato. *Rivista di Grammatica Generativa* 11 : 3-32.
- CONTRERAS, Heles (1989). On Spanish empty N'and N*. Dans Kirschner, C. & Decesaris, J. (eds.) *Studies in Romance Linguistics*: 83-95. Amsterdam: John Benjamins.
- CORBLIN, Francis (1990). Les groupes nominaux sans nom du français. Dans Kleiber, G. & Tyvaert J.-E. (eds.), *L'Anaphore et ses domaines*: 63-80. Paris: Klincksieck.
- CORBLIN, Francis (1995). *Les Formes de reprise dans le discours. Anaphores et chaînes de référence*. Rennes : Presses Universitaires de Rennes.
- CORBLIN, Francis; MARANDIN, Jean-Marie; SLÉEMAN, Petra (2003). Nounless determiners. Dans Corblin, F. & de Swart, H. (eds.), *Handbook of French semantics*: 21-38. Stanford: CSLI.
- GIORGI, Alessandra. (1988). Il sintagma nominale. Dans Renzi, L. (ed.), *Grande grammatica italiana di consultazione*, tome 1: 273-314. Bologna: Il mulino.
- LEONETTI, Manuel. (1999). El Artículo. Dans Bosque, I. & Demonte, V. (eds.), *Gramática Descriptiva de la Lengua Española*: 787-890. Real Academia Española. Madrid: Espasa-Calpe.
- LOBECK, Anne (1995). *Ellipsis*. Oxford: Oxford University Press.
- LUJÁN, Marta (1972). On the so-called neuter article in Spanish. Dans Casagrande, J. & Saciuk, B. (eds.), *Generative Studies in the Romance Languages*: 162-174. Rowley, MA: Newbury House.
- LUJÁN, Marta (1980). *Sintaxis y Semántica del Adjetivo*. Madrid: Cátedra.
- LUJÁN, Marta (2000). Determiners as modified pronouns. *Chicago Linguistic Society* 36: 259-273.
- MARANDIN, JEAN-MARIE (1997). Pas d'unité sans identité. L'analyse des groupes nominaux "det + An". Dans Fradin, B. & Marandin, J.-M., (eds.), *Mot et Grammaire*. Paris: Didier Érudition.
- NERBONNE, John; IIDA, Masayo; LADUSAW, William (1990). Semantics of common noun phrase anaphora. *Proceedings of the 9th West Coast Conference on Formal Linguistics*: 379-394.
- NERBONNE, John; MULLEN, Tony (2000). Null-headed nominals in German and English. Dans van Eynde, F. Schuurman, I. & Schelkens N. (eds.), *Proceedings of Computational Linguistics in the Netherlands 1998* : 143-64.
- OLSEN, Susan (1987). Zum 'substantivierten' Adjektiv im Deutschen: Deutsch als eine pro-Drop-Sprache. *Studium Linguistik* 21 : 1-35.
- POSTAL, Paul M. (1969). On the so-called "pronouns" in English. Dans Reibel, D.A. & Schane S.A. (eds.), *Modern Studies in English*: 201-224. New Jersey: Prentice-Hall.
- RAPOSO, Eduardo (1999). Towards a Minimalist Account of Nominal Anaphora in Spanish and English. Manuscrit. Santa Barbara: University of California.

- RENZI, Lorenzo (1988). L'articolo. Dans Renzi, L. (ed.), *Grande grammatica italiana di consultazione*, tome 1 : 273-314. Bologna : Il mulino.
- RIZZI, Luigi (1986). Null objects in Italian and the theory of *pro*. *Linguistic Inquiry* 17 : 501-557
- RONAT, Mitsou (1977). Une contrainte sur l'effacement du nom. Dans Ronat, M. (ed.), *Langue, théorie générative étendue* : 153-169. Paris : Herman.
- ROTHSTEIN, Susan (1988). Conservativity and determiners. *Linguistics* 26 : 999-1019.
- SLEEMAN, Petra (1996). *Licensing Empty Nouns in French*. La Haye : HAG.
- TICIO, Emma. (2005). NP-Ellipsis in Spanish. Dans Eddington, D. (ed.), *Selected Proceedings of the 7th Hispanic Linguistics Symposium* : 128-141. Somerville, MA : Cascadilla Proceedings Project.
- VERHEUGD, Els & Petra SLEEMAN (1998). Licensing DP-internal predication. Dans Tranel, B., Schwegler, A. & Uribe-Extbarria, M. (eds.), *Romance Linguistics. Theoretical Perspectives* : 271-282. Amsterdam : John Benjamins.
- WUNDERLICH, Dieter (1987). Vermeide Pronomen – vermeide leere Kategorien. *Studium Linguistik* 21 : 36-44.

Corpora :

Corpus Davies : <http://www.corpusdelespanol.org>

Real Academia Española : Corpus de referencia del español actual (CREA)
<http://www.rae.es/>

ABSTRACT

The noun-less DPs consisting of a definite determiner and an adjective, and more generally of noun-less DPs introduced by the definite determiner, have been extensively studied in Spanish grammar. Starting from a comparison with French, this article proposes that noun-less DPs containing simple adjectives are structurally distinct from noun-less DPs containing adjectives with complements, PPs and relative clauses. The former are analysed as cases of N-ellipsis while the latter are argued to be instances of modified pronouns. Furthermore, it is proposed that Spanish *lo*, traditionally analysed as a neuter definite article is in fact a neuter pronoun in all its occurrences.

KEYWORDS

Determiners, N-ellipsis, adjectives with complements, pronouns, neuter article in Spanish. **Languages** : French, Spanish, German, English.